

Quand « Docteur Popaul » écumait les bonnes tables

En 1972, Claude Chabrol et Jean-Paul Belmondo investissent les décors de Bordeaux, Barsac, Bazas, Captieux. Ce récit est issu de nos archives

Le mercredi 4 octobre 1972, le cinéma Olympia, cours Georges-Clemenceau à Bordeaux, change, comme chaque mercredi, d'affiche. Cette semaine-là, les spectateurs ont droit à un film « entièrement tourné dans la région de Bordeaux » comme le souligne un bandeau.

Il s'agit de « Docteur Popaul », « farce tragique » de Claude Chabrol avec Jean-Paul Belmondo et Mia Farrow en vedettes.

Passé l'enthousiasme de l'année 1968, Claude Chabrol est entré dans une période prolifique avec le producteur André Génovès : « Juste avant la nuit » (1971), « La Décade prodigieuse » (1971), « Docteur Po-

paul » en 1972 avant « Les Noces rouges » (1973).

Le tournage de « Docteur Popaul » a commencé dix mois plus tôt. Mises à part quelques scènes filmées en Tunisie, ce film doit beaucoup à la Gironde. D'abord l'histoire elle-même, celle d'un jeune médecin bordelais, cynique, épris de femmes laides. Il en épousera une, avant de succomber aux charmes de la - jolie - sœur de celle-ci. Fausse naïve, la femme trompée aura sa revanche.

« Girondins bons vivants »

À l'origine, se trouve le roman de l'écrivain girondin Hubert Monteilhet, « Meurtre à loi-



Mia Farrow et Jean-Paul Belmondo dans les vignes lors du tournage. ARCHIVES «SUD OUEST» / MICHEL ANDRÉ

sir », adapté pour le cinéma par le scénariste Paul Gégauff. Au départ, le film lui-même

devait porter le même titre, puis il devint « Piège à loups » durant le tournage, avant de

sortir en « Docteur Popaul » sur les écrans.

En janvier et février 1972, les équipes techniques et artistiques s'installent dans le Langonnais et le Sauternais. Trois ans plus tôt, Chabrol a tourné « Le Boucher » en Dordogne. « Les Girondins comme les Périgourdiens sont de bons vivants ; ils savent manger, ils savent boire. Voilà pourquoi je suis revenu dans la région ! », explique-t-il, confirmant sa réputation naissante.

L'intérieur (pour les mariages) et l'extérieur de la cathédrale de Bazas servent de décor, de même que les rives de la Gironde et le domaine de Valmont à Barsac. Début février, cours Clemenceau, une

bijouterie accueille les retrouvailles de Paul (Bébel, cigarillo perpétuellement aux lèvres) et de Christine (Mia Farrow) après leur idylle tunisienne. Les journalistes cherchent surtout à surprendre, en vain, Ursula Andress, la compagne de Belmondo, dont la venue est annoncée. Au final, en dépit d'un beau succès public, « Docteur Popaul » donne raison à ceux qui pensent que « Chabrol n'a pas réalisé que des chefs-d'œuvre ». Et les plus attentifs remarqueront la présence au générique d'un jeune directeur artistique nommé... Karl Lagerfeld.

Michel Monteil

Article publié le 10 août 2011.